

Je t'écris de l'altruisme.

Je voudrais partager des informations utiles avec toi, t'expliquer la signification de ce mot et te donner un exemple de l'histoire. Il me semble que maintenant c'est très important et que notre société doit éveiller en elle-même ces merveilleuses qualités. Dans ma langue ouzbek natale, il y a deux concepts, comme "sakhii" et "akhiy". À première vue, ils ont un sens très proche, mais en fait ils sont très différents. Ainsi, "sakhii" est une personne "généreuse". Il existe de nombreuses définitions de la générosité. En termes simples, la générosité est l'absence d'avarice, c'est la volonté de partager ce dont quelqu'un a besoin. L'ancien philosophe grec Aristote, éducateur d'Alexandre le Grand, a déclaré qu'une personne généreuse est celle qui donne à la bonne personne la bonne chose au bon moment. Ni plus tôt, ni plus tard. Et c'est une définition vraiment judicieuse de la générosité.

Et «akhiy» est exactement le même que l'«altruiste». Contrairement à une personne généreuse, un altruiste est prêt à partager non seulement ce dont quelqu'un a besoin, mais aussi ce qui est nécessaire pour lui-même. Mais ceci, encore une fois, est la chose la plus difficile: prendre et rendre ce dont vous avez vous-même besoin. Donner, en l'arrachant à vous-même. C'est la capacité de se sacrifier, quand une personne est prête à donner sa vie pour sauver les autres.

Pour prouver mon opinion, je veux te parler de personnes que tout le monde devrait connaître. L'une de ces personnes est la famille Shamakhmudov, à qui le monument le plus vénéré d'Ouzbékistan a été érigé. Pendant la Grande Guerre patriotique, ils sont devenus un exemple pour tout le monde, car à cette époque difficile, ils ont hébergé 15 (!) enfants de nationalités différentes, à la mémoire desquels il n'y avait que l'explosion de bombes, le hurlement des sirènes et la mort de parents. Parmi les enfants figuraient des Russes, des Tatars, des Ukrainiens, des Biélorusses, des Juifs, des Kazakhs, des Ouzbeks, des Moldaves et des Allemands.

Comme Shaakhmed l'a rappelé plus tard en 1955:

- «Oui, c'était dur pour nous. Ils interrompaient parfois du pain à l'eau. Et parfois, il y avait à peine assez de pain. Nous avons l'habitude de nous asseoir à table et il n'y avait qu'un seul gâteau dessus - essayez-le, partagez-le pour tout le monde. Mais rien, nous vivions plutôt pauvre, mais à l'amiable ».

Mais malgré tout, peu importe à quel point c'était difficile pour Shaakhmed et Bakhri pendant ces années difficiles, ils avaient assez de force physique et morale non seulement pour nourrir et vêtir 15 enfants adoptés, mais aussi pour les éduquer, leur apprendre et aussi pour inculquer l'amour du travail. Leur exploit est un exemple frappant du fait qu'un grand cœur n'a ni nationalité ni frontières. Comme a dit Mencken : « Une bonne part de l'altruisme, même parfaitement honnête, repose sur le fait qu'il est inconfortable d'avoir des gens malheureux autour de soi. » Ces personnes ont essayé de rendre les orphelins un peu plus nourissants, un peu plus heureux.

Je te conseille de regarder le film émouvant "Tu n'es pas orphelin", basé sur l'histoire de cette famille, au cours de laquelle tu ne puisses pas t'empêcher de pleurer.

Si une personne veut vivre et ne pas exister, elle doit être prête au sacrifice de soi, doit comprendre que les intérêts de la société sont plus importants que les leurs.

Égoïsme : Je veux, tu dois. Altruisme : Tu veux, je dois. À toi de faire le choix.

Bien à toi